Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
BRANGER Louis Prudence **Major** **Etat de services** **1791-1811**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **2 Yb 123**
Référence :	Transcripteur : **MR. R.** Date : **2016**

BRANGER Louis Prudence
Major
Etat de services
1791-1811
4e de ligne

Né le 5 avril 1774 à Vierzon, département du Cher.

*****

Détail des services

Soldat au 1er bataillon du Cher, devenu par suite des différentes organisations, 94e demi-brigade, 2e demi-brigade et 2e régiment d'infanterie de ligne, le 11 octobre 1791
Caporal, le 12 octobre 1791
Sergent-major, le 18 octobre 1791
Sous-lieutenant, le 11 octobre 1792
Pris le commandement d'une compagnie, le 4 vendémiaire 3
Membre de la Légion d'honneur, le 26 prairial 12
Chef de bataillon, au 4e régiment de ligne, nommé par Décret Impérial, le 22 janvier 1807
Officier de la Légion d'honneur par décret du 23 juillet 1809.

Campagnes

1792, aux Ardennes
1793, à l'armée de la Moselle
2, 3, 4 et 5, de Sambre et Meuse
6, en Allemagne et à Mayence
7, du Danube et l'Helvétie
8, en Helvétie et en Italie
12, 13 et 14, embarqué successivement sur les vaisseaux, *le Scipion*, *le Formidable*, la frégate *la Thémis*, le vaisseau *l'Atlas* et la frégate *la Guerrière*
1809, à l'armée d'Allemagne
1807, à la Grande Armée.

Blessures

Blessé à la figure, aux deux mains et à la jambe droite, dans le combat naval du 3 thermidor an 13 au Cap Finistère.
Un coup de feu qui lui a traversé la cuisse droite et les testicules, le 22 mai 1809 à la bataille d'Essling.

Actions

Au combat d'Aigeltingen, le 6 germinal an 7, chargé avec trois compagnies sous ses ordres de contenir la droite d'un corps de deux mille hommes ennemis, il cacha son mouvement par quelques tirailleurs, se glissa dans la forêt par des sentiers qu'il avait reconnu la veille, dépassant la ligne des tirailleurs autrichiens sans être aperçu, se porta rapidement sur les

derrières de ces 200 hommes et les attaqua avec impétuosité à l'instant même où la demi brigade les attaquait de front ; le corps ennemi fut mis en pleine déroute. Cet officier a dans toutes les circonstances fait preuve de valeur et de capacité.
Le 3 thermidor an 13, au combat naval du Cap-Finistère, à bord du vaisseau *l'Atlas*, faisant partie de l'escadre aux ordres du vice-amiral **VILLENEUVE**, cet officier, grièvement blessé à la figure, aux mains et à la jambe droite, ne voulut pas descendre au poste des chirurgiens, donna l'exemple de la plus grande bravoure et du plus grand sang-froid en persistant à conserver le commandement de ses grenadiers qui étaient tous portés sur les passe-avant, dans les hunes et sur la Lunette, en parcourant tout le pont pour faire diriger les feux et ne descendit enfin que 2 heures après, ayant été deux fois renversé par un faisceau de piques et des éclats.

Passé major au 47^{e} régiment de ligne, ordre du Ministre de la guerre du 20 juillet 1811.

****